



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 43

30^e dimanche ord. – semaine du 28 octobre au 3 novembre

Commentaire de l'évangile du dimanche 28 octobre 2018

Le dernier miracle

L'aveugle, dont il est question dans l'évangile d'aujourd'hui, est présenté comme un individu bien réel. Il est même la seule des personnes guéries par Jésus dont on sait le nom. Mais, en même temps, le récit a un caractère symbolique. Cet aveugle apparaît comme quelqu'un dont Jésus n'aurait même pas dû s'occuper. Il est à la porte de Jéricho, une ville malfamée pour les juifs. Il est sans doute à demi-païen, écarté de sa communauté. Il porte un nom grec. Cet aveugle est l'image même de ceux qui sont marginalisés. Il est au bord de la route, immobile, alors que les autres marchent. Il mendie, alors que d'autres gagnent leur vie en travaillant.

Dans la vie de cet homme méprisé, un événement imprévu va se présenter. Il entend dire que Jésus va passer sur le chemin où il se trouve. Que sait-il de Jésus? Sans doute peu de choses. Jéricho est loin de Nazareth. On a dû lui dire que Jésus est « un prophète puissant en actes et en paroles » (Lc 24, 19), dont la renommée dépasse les frontières de la Galilée. Car l'aveugle s'adresse à Jésus en l'appelant « Fils de David ». Voilà d'ailleurs que Bartimée passe à l'action. Il se met à crier et à déranger tout le monde. Son initiative est malvenue. Le pauvre doit rester à sa place et se taire. Marc nous dit qu'on le « rabroue ». Des gens de la foule, mais aussi des disciples. C'est le même mot, rabrouer, que Marc emploie quand les disciples écartent les enfants qui veulent voir Jésus. Les disciples veulent garder le monopole du maître. Ils ne tolèrent pas qu'un chacun puisse aller jusqu'à lui. Quant à Jésus, il dit à l'aveugle : « Que veux-tu? » Il donne la parole à celui qu'on veut réduire au silence.

L'aveugle et en même temps les gens de Jéricho découvrent le vrai visage de Jésus. Il n'est pas seulement le maître qui indique le chemin. Il est le prophète qui met en pratique son enseignement, « qui passe en faisant le bien » dira saint Pierre. Marc nous dit qu'une fois guéri, l'aveugle se met à suivre Jésus. Il sera disciple à sa façon, car c'est la définition même du disciple de suivre le maître. Mais Jésus ne l'invite pas à le suivre sur la route. Il lui dit : « Va ». L'aveugle guéri sera disciple dans son milieu. Il sera un témoin de la foi qui l'a sauvé. « Ta foi t'a sauvé. » Cette foi, c'est la confiance. « Confiance, le maître t'appelle. » Confiance en Dieu. Confiance en soi. Bartimée sera un chrétien dans le monde.

La guérison de l'aveugle est le dernier miracle dans l'évangile de Marc. Il nous rappelle le sens des miracles rapportés par les évangélistes. Les miracles font partie de la vie de Jésus. Ils sont les récits de « ce que Jésus a fait et dit ». (Ac 6, 6) Ils sont les signes du Règne de Dieu qui s'est approché dans la personne de Jésus. Comme prophète, Jésus est le porte-parole de Dieu en faveur des pauvres et des malades. Le Règne de Dieu signifie que l'homme, quel qu'il soit, ne doit pas rester prisonnier des contraintes sociales. L'aveugle se lève, malgré les pressions de la foule et court vers sa guérison et sa dignité. Les miracles de l'évangile ne sont pas un spectacle pour épater la foule. Ce sont des guérisons. Tels qu'ils sont rapportés, ils veulent ouvrir les yeux du lecteur au sens de la religion de Jésus : confiance et service.

Paul-Eugène Chabot, msc

Référence :

¹ E. Cu villier, *L'évangile de Marc*, p. 219.

Mémoire de nos défunts (2 novembre)

À nos frères et sœurs défunts,
accorde, Seigneur,
l'éternel repos.

Que brille à leurs yeux
la lumière sans déclin.

Prions en Église, édition dominicale, p. 21.

